

Le 20^e anniversaire de l'église du skite de Mourmelon

Le samedi 25 octobre 2008, l'Ermitage orthodoxe russe de Saint Hilaire le Grand fêtait le 20^{ème} anniversaire de la consécration de la nouvelle église venue de Finlande.

Cette occasion a permis de rassembler une fois de plus les acteurs de l'aventure humaine et spirituelle exceptionnelle que fut la construction de cette église. En effet ce n'était pas une commande ordinaire, mais bien le fruit de longues années de prières, exaucées d'une façon pour le moins inattendue.

Imaginez plutôt un vieil archimandrite de plus de 80 ans, le père Job, certes vénéré par de très nombreux enfants spirituels, mais tout de même très isolé et quelque peu délaissé dans un ermitage Champenois, qu'il assume seul depuis près de 40 ans. Il reçoit pour son anniversaire, le 2 novembre, la visite d'un de ses « enfants », le père Georges Drobot, iconographe de son état, accompagné d'une élève protestante, Liisa, venue de Finlande.

Lorsque Liisa voit le père Job pour la première fois, elle est frappée par la lumière, « le soleil », qui auréole le beau visage du vieillard. Il lui montrera ensuite la vieille église délabrée, faite de planches de baraquements, dans laquelle il officie quotidiennement, lui fera part de son rêve de la remplacer par une église en rondins, comme celles qui existent dans le nord de la Russie, et lui avouera qu'il prie depuis 24 ans pour cela.

A partir de ce jour, Liisa comprend que c'est à elle de réaliser le rêve du père Job. Elle y réfléchit beaucoup, mais ne trouve pas de solution : pas d'argent, pas de connaissances, pas de force... Jusqu'au moment où elle en parle à son ami Kalevi (qui deviendra son mari dans l'Eglise orthodoxe). La réponse est immédiate : « Ne sois donc pas triste, nous allons la construire ensemble cette église. »

Et ainsi, de fil en aiguille, l'église s'est construite, toute seule pour ainsi dire, sans argent, sans le moindre accident, grâce à la bonne volonté de femmes et d'hommes d'origines et de confessions religieuses diverses : finlandais protestants et orthodoxes, orthodoxes russes de toutes juridictions, français catholiques, élus locaux et même quelques non croyants.

Lorsque l'archimandrite Job s'est endormi dans le Seigneur, le 23 juin 1986, l'église était prête en Finlande, il ne l'a donc connu que sur photographies. Faut-il s'en attrister pour autant ?

Rien n'est moins sûr ! En effet, le père Job disparu, son ermitage aurait dû aussi mourir. Or il n'en est rien. Quelques mois seulement ont passé et voilà de nouveau la vie qui bouillonne sous la houlette du père Georges, qui y assure la continuité des offices et coordonne la construction de l'église. Elle sera achevée et consacrée en novembre 1988...

C'était donc un anniversaire bien particulier que nous avons à fêter, celui d'un miracle, comme l'a tant répété Liisa, qui n'a pas omis non plus de noter « qu'hier et aujourd'hui nous étions sous la bénédiction de deux archanges : Gabriel et Michel ! »

Car la Providence a voulu que notre archevêque Gabriel de Comane soit libéré au dernier moment des obligations officielles qui le retenaient et que l'évêque Michel de Genève ait participé activement à la construction de l'église ... pour les réunir à l'ermitage sous la protection de l'icône de la Mère de Dieu de Koursk et leur permettre de concélébrer pour la première fois, dans la paix et la fraternité.

Myriam Drobot